



Des nouvelles de la recherche



CE BULLETIN DE LIAISON VISE À INFORMER LES PARTICIPANTS ET PARTICIPATES DE L'AVANCEMENT DES TRAVAUX DE RECHERCHE DIRIGÉS PAR LES CHERCHEURS ET CHERCHEURES RÉGULIERS DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE JEUNES EN DIFFICULTÉ. IL PRÉSENTE, LE CAS ÉCHÉANT, DES RÉSULTATS, DES RAPPELS ET DES INFORMATIONS UTILES.

Pairage culturel usager-intervenant/intervenante en protection de la jeunesse : point de vue et expérience de parents et de jeunes issus de l'immigration



La présence importante des familles des divers groupes ethnoculturels parmi la clientèle en protection de la jeunesse, ainsi que la surreprésentation des jeunes issus de certaines minorités, justifie de s'intéresser à la question de l'adaptation des services. Le présent bulletin vise à présenter une portion des résultats d'une recherche réalisée auprès de familles issues de l'immigration sur leur expérience des services en protection de la jeunesse.

Plusieurs options existent pour faciliter la relation avec les familles immigrantes qui reçoivent des services en protection de la jeunesse. Le pairage culturel peut constituer une de ces avenues pour favoriser leur engagement dans l'intervention. Le pairage peut se réaliser durant l'évaluation ou l'application des mesures en protection de la jeunesse. Toutefois, le pairage ne se fait pas de façon systématique et il est encore peu utilisé dans les milieux notamment en raison des ressources limitées.

Le pairage culturel est abordé sous l'angle des avantages et des inconvénients tels que perçus par des parents (n=21) et des jeunes (n=20) issus de l'immigration rencontrés dans le cadre de la recherche. Ces participants et participantes nous ont parlé de si, oui ou non, ils avaient été jumelés à un intervenant ou à une intervenante de la même origine ethnoculturelle qu'eux et de l'influence tant positive que négative que cela a eu sur leur relation avec ce dernier ou cette dernière. Dans les cas où le pairage n'a pas eu lieu, les participants et participantes ont été invités à se prononcer sur les pour et les contre de cette approche pour la relation avec les intervenants et intervenantes.

Cette recherche a été initiée par des membres du Groupe d'intérêt sur la recherche interculturelle sur la violence agie ou subie de l'Institut universitaire Jeunes en difficulté dans le but de combler le manque de connaissances du milieu sur cette question et de contribuer ainsi à la réflexion sur les pratiques à adopter pour mieux répondre aux besoins de ces familles.

Le **pairage** consiste à jumeler le jeune et sa famille à un intervenant ou à une intervenante de la même origine ethnoculturelle ou qui a une bonne connaissance de la culture et de la langue de la famille.



Le pairage culturel avec les intervenants et intervenantes ... qu'en pensent les participants et participantes?

Avantages d'être jumelé à un intervenant ou une intervenante de la même origine

Peu de répondants ou répondantes rapportent avoir vécu une expérience de pairage, mais plusieurs y voient tout de même des avantages.

<p><i>Aider à surmonter la barrière de la langue</i></p>	<p>Plusieurs voient le pairage comme un moyen utile pour aider à surmonter la barrière de la langue dans le cas des familles qui ne maîtrisent pas bien le français ou l'anglais. Des participants et participantes considèrent qu'un jumelage leur permettrait d'être plus fluides dans leur langue, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de parler de sujets sensibles qui peuvent susciter de vives émotions.</p>	<p><i>Je peux te dire que quand deux personnes parlent espagnol on peut se faire comprendre. On peut parler avec plus de fluidité. On n'a pas besoin d'articuler la parole, de penser trop ce qu'on veut dire. Mère_12</i></p>
<p><i>Sensibilité au vécu migratoire</i></p>	<p>Certains pensent qu'un intervenant ou une intervenante de la même origine culturelle serait plus à même de comprendre les difficultés vécues dans le pays d'origine ainsi que les épreuves auxquelles ils ont été confrontés dans leur parcours migratoire et leur processus d'intégration.</p>	<p><i>Ça pourrait être bien [...] si, par exemple, moi, je suis un Haïtien, je rencontre un intervenant haïtien [...] parce que cette personne-là vient du même pays que toi, et ils savent comment ça marche. Ça peut aider beaucoup. Mais parce que cet intervenant, un Québécois ou une Québécoise qui est né ici, qui n'a jamais vécu là-bas, il connaît pas du tout qu'est-ce qui se passe. Père_18</i></p>
<p><i>Faciliter la communication et la compréhension</i></p>	<p>Certains pensent que le pairage faciliterait la communication et la compréhension des intervenants et intervenantes à l'égard des parents, ce qui pourrait contribuer à éviter les malentendus dus aux différences de codes culturels.</p>	<p><i>J'aurai aimé être jumelé avec un Latino, parce qu'on a les mêmes visions, les mêmes idées...Je crois qu'il y aurait eu plus d'union, plus de compréhension. Mère_13.</i></p> <p><i>Surtout pour mes parents parce qu'ils ont besoin de parler à quelqu'un qui est comme eux. Il n'y aurait pas le stress d'avoir peur d'être mal compris vraiment. Voilà. Parce que des fois, la DPJ, ils vont prendre ce que tu as dit mais ils vont déformer. C'est déjà arrivé, ils vont dire, « eux, ils ne veulent pas s'adapter au pays ». Jeune_14</i></p>
<p><i>Connaissance de l'expérience de discrimination dans le pays d'accueil</i></p>	<p>Certains voient comme avantage le fait de pouvoir parler plus librement de racisme ou de discrimination avec un intervenant ou une intervenante de la même origine. Ils et elles pensent qu'ils pourraient ainsi partager plus facilement ces expériences vécues dans le pays hôte sans craindre de blesser l'intervenant ou l'intervenante ou de provoquer du rejet de sa part.</p>	<p><i>Je n'aurais pas voulu parler avec une blanche de ça (les préjugés, le racisme envers les noirs) [...]Je n'ai pas peur, c'est parce que je ne veux pas la blesser [...] Puis là, qu'elle m'aime moins et qu'elle aime encore moins les black, les noirs. Jeune_18</i></p>

Avantages d'être jumelé à un intervenant ou une intervenante de la même origine (suite)

<p style="text-align: center;">Avantages pour les parents</p>	<p>Plusieurs jeunes pensent qu'un jumelage aiderait à établir de meilleures passerelles entre leurs parents et l'institution. Les relations difficiles entre leurs parents et la DPJ sont une source de préoccupation, voire même de malaise, pour certains jeunes. Ils voient donc dans l'idée du jumelage, un moyen pour dénouer les tensions dues aux écarts de conceptions et de compréhension entre les intervenants et intervenantes et leurs parents et éviter le repli sur soi de ces derniers.</p>	<p><i>Je trouve que si j'avais une éduc noire ou une TS noire, elle pourrait mieux comprendre mon père là parce que là, pour eux, mon père est comme fou. (...) si admettons, mon père dit : « En Haïti, ce n'est pas comme ça. » ben elle, elle va confirmer parce qu'elle vient d'Haïti, tu comprends ? Puis elle va plus comprendre. Jeune_18</i></p> <p><i>« il y aurait des avantages. Parce que mes parents, ils auraient pris plus contact. (...) C'est plus mon père, il aurait pris plus contact avec l'intervenant. (...) Il serait, moins, gêné, pas vraiment gêné, mais comme, il aurait plus donné d'information, des trucs comme ça. Faque ça, ça aurait aidé. Jeune_5</i></p>
<p style="text-align: center;">Pour les jeunes hébergés le pairing peut leur donner un sentiment de continuité culturelle et de confiance</p>	<p>Les jeunes mentionnent comme avantage le fait de se sentir moins seuls et d'avoir un sentiment de plus grande familiarité avec ce qu'ils ou elles connaissent dans leur milieu familial. Le fait de partager la même culture et la même langue est aussi vu comme un avantage pour le développement d'une plus grande confiance avec ces intervenants et intervenantes.</p>	<p><i>Le fait qu'il y avait une éducatrice qui était noire, je me sentais bien,.. je sens que c'est plus comme chez nous. Jeune_03</i></p> <p><i>Elle comprend mieux, elle m'écoute. Des fois, on peut même faire des blagues sur ça. Des mises en situation, oui oui, elle comprend. Elle est haïtienne aussi là,... Des fois, je peux lui parler en créole. Elle peut me comprendre, il y a des jokes qui se donnent en créole et ça ne se donne pas en français. C'est plus drôle. Jeune_16</i></p>
<p style="text-align: center;">Meilleure connaissance des besoins spécifiques des jeunes issues des communautés noires</p>	<p>Certaines jeunes parlent aussi de l'importance d'avoir accès dans les foyers de groupe à des intervenants et intervenantes du même groupe ethnoculturel qu'elles pour la compréhension et l'adaptation qu'elles peuvent leur apporter en lien avec les soins particuliers que nécessitent leurs cheveux et leur peau.</p>	<p><i>Elle serait plus compréhensive je pense. Comme ma sœur, elle vient ici parfois puis elle, elle fait mes cheveux. Ils pensaient qu'en 30 minutes j'allais finir mes cheveux genre. Mais non, ça ne prend pas 30 minutes. Donc une intervenante noire serait plus compréhensif par rapport à ça. Jeune_17</i></p>

Le pairage culturel avec les intervenants et intervenantes ... qu'en pensent les participants et participantes?

Désavantages d'être jumelé à un intervenant ou une intervenante de la même origine

Crainte d'alliance avec les parents	Des participants, surtout des jeunes, ne souhaitent cependant pas être jumelé entre autres parce qu'ils craignent que l'intervenant ne partage les valeurs du pays d'accueil et qu'il ne s'allie aux parents pour limiter leur désir d'émancipation.	<i>Je ne pense que ça n'aiderait pas. (...) Elle serait plus du côté de ma mère au lieu d'être neutre. Parce que je veux dire si l'intervenant est comme de ma culture, ça va juste donner raison à ma mère puisque c'est de la même culture. Tandis que si c'est un intervenant d'une autre culture, c'est plus neutre et il va partager d'autres idées» Jeune_15</i>
Menace à la vie privée et crainte d'être jugé	Le jumelage sur la base de l'origine ethnoculturelle peut aussi être perçu négativement par certains répondants parce qu'ils y voient une menace à leur vie privée. Ils craignent qu'un intervenant de la même origine qu'eux ne divulgue des informations confidentielles les concernant au sein de leur communauté. D'autres préfèrent ne pas être jumelé parce qu'ils ont le sentiment qu'un intervenant de la même origine aurait plus tendance à les juger et à manquer de neutralité à leur égard.	

D'autres caractéristiques d'influence plus importantes que l'origine

Certains participants et participantes pensent que l'origine de l'intervenant et de l'intervenante aurait peu d'influence sur la relation d'aide.

Ce n'est pas tant l'appartenance ethnoculturelle ou même le fait d'avoir soi-même vécu l'immigration qui influence le regard que les intervenants et intervenantes portent sur les familles immigrantes, mais plutôt des facteurs comme sa personnalité, son ouverture, son intérêt pour la culture des parents, son expérience et la formation qu'il et elle a reçue.	<i>Moi vraiment je pense que c'est la personne qui compte. Puis c'est la formation. Parce que j'ai eu une intervenante québécoise, qui était plus en recule. Qui me laissait de la place, parce que c'est quand même mon problème. Toi tu fais un job là. Moi c'est ma vie qui se joue. Tu sais, c'est ça, c'est l'intensité je trouve. C'est vraiment la personne. Père_10</i>
--	---

<p>À l'instar des parents, certains jeunes pensent aussi que la personnalité des intervenants et intervenantes et leur capacité à faire des compromis avec eux et leur famille sont atouts plus importants à leurs yeux que l'appartenance ethnoculturelle.</p>	<p><i>Donc ça dépend vraiment de l'intervenant. Je pense que le fait d'avoir quelqu'un d'une autre culture, ça apporte plus parce qu'ils peuvent découvrir notre culture en même temps, comprendre c'est quoi l'autre culture ici et c'est quoi que j'ai vécu en lien avec les deux. Jeune_20.</i></p>
<p>D'autres enfin préféreraient être jumelé à quelqu'un qui a vécu similaire à la famille.</p>	<p><i>S'il a vécu un peu la même chose que nous puis tout. Il peut comprendre parce qu'il l'a vécu. C'est comme si un éduc qui a déjà été placé, lui, je l'écoute parce qu'il a vécu la même struggle que moi. C'est ça. C'est vraiment quelque chose, quelqu'un qui a vécu comme toi, qui s'est démerdé. Puis lui, moi, je trouve que s'il a choisi de faire ce travail, c'est pour aider. Jeune_14.</i></p>

Que faut-il retenir?

- 1) Le pairage ne se fait pas de manière systématique et semble encore peu utilisé dans l'intervention. Peu de parents ou de jeunes disent avoir eu un intervenant et intervenante de la même culture et rares sont ceux qui semblent s'être vus offrir cette option dans une optique d'adaptation des services.
- 2) Les avantages pour la relation intervenant-famille ressortent de manière importante dans les propos des participants et participantes. Quelle que soit l'appartenance ethnoculturelle des intervenants et intervenantes, l'aspect le plus important est la posture de ces derniers à l'égard des parents et des jeunes, et en particulier à celui de leur culture ainsi que de leur expérience migratoire et d'intégration. Des attitudes comme l'écoute, le respect, le non-jugement, l'empathie et l'ouverture à l'autre sont considérées comme étant cruciales pour l'établissement d'une relation de collaboration.
- 3) Les jeunes perçoivent des avantages du pairage, mais avant tout pour leurs parents. Ils soulignent que cela pourrait avoir un grand impact pour leurs parents qui sont immigrants et qui ne comprennent bien pas la langue ou le système d'aide.

Quelles sont les implications pour la pratique ?

Les résultats témoignent de l'importance d'avoir des stratégies adaptées pour faciliter l'engagement des familles dans l'intervention.

Voici quelques pistes susceptibles d'inspirer les intervenants et intervenantes ainsi que l'organisation :

- ⇒ Dans la mesure du possible, offrir aux usagers et usagères le choix d'être jumelé ou non à un intervenant ou intervenante de la même appartenance ethnoculturelle ou qui parle la même langue, surtout dans le cas des nouveaux arrivants.
- ⇒ Miser sur la relation. Les attitudes et les stratégies pour surmonter le choc initial sont fondamentales pour bâtir une relation de confiance et de partenariat avec les familles et les jeunes issus de la migration. Tenir compte des besoins et des attentes est aussi une stratégie prometteuse reconnue.
- ⇒ Outiller les intervenants et intervenantes sur les spécificités de l'intervention auprès des familles issues de la migration à travers des dispositifs de soutien à la pratique réflexive et de formation.
- ⇒ Améliorer la représentativité de la diversité culturelle parmi les gestionnaires et les intervenants et intervenantes.

FINANCEMENT

Ce projet a été financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH).

CRSH SSHRC
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada

NOUS CONTACTER

Vous avez des questions, suggestions ou commentaires?

Chantal Lavergne: 514-896-3571
chantal.lavergne.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

Membres de l'équipe de recherche

Chercheure principale

Chantal Lavergne

Cochercheure

Sarah Dufour

Collaboratrices

Ghayda Hassan

Estibaliz Jimenez

Auxiliaires de recherche

Rosita Vargas Diaz

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'île-de-Montréal

Québec



IUJD INSTITUT
UNIVERSITAIRE
JEUNES EN DIFFICULTÉ

Merci aux familles et aux jeunes qui ont partagé leurs expériences avec nous.

Merci aux intervenants, intervenantes et gestionnaires qui ont facilité le recrutement.